



Bien Chères Lectrices et Chers Lecteurs,

J'espère que cette nouvelle édition de l'Echo d'EchaGalpa vous trouvera en pleine forme. Je vous propose de nous pencher sur le thème de la santé au Nicaragua, principalement par l'intermédiaire de l'interview d'une jeune médecin. Ensuite, je vous donnerai quelques nouvelles du CIGMAT et vous demanderai votre avis sur l'appui que vous pourriez lui apporter. Bonne lecture !

Médecin pleine d'énergie	Page 1
Pharmacies	Page 3
Etat de santé général	Page 4
Le CIGMAT dynamique	Page 6
Equipement GPS	Page 7
Site Internet d'E-Changer	Page 8

UNE JEUNE MÉDECIN PLEINE D'ÉNERGIE !



Paola Corea

Pour aborder le thème de la santé au Nicaragua, j'ai interviewé pour vous une jeune médecin. Son témoignage nous permet de comprendre certains aspects de la formation des médecins et du système de la santé publique.

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour, comment allez-vous ? Je m'appelle Paola COREA et je débute mon service social. Je viens de terminer mes six années d'études de médecine à Managua. En ce moment, je suis dans un village appelé El Jobo, sur la commune de Matiguás (à l'est de Matagalpa).

En quoi consiste le "service social" pour un médecin au Nicaragua ?

Le service social se déroule sur deux ans. L'objectif est de réaliser sa pratique médicale dans des zones retirées des villes, où il y a une pénurie de médecins. C'est une manière pour le gouvernement d'améliorer l'accessibilité de la population aux soins médicaux.

Nous recevons un revenu mensuel de 5'800.- Cordobas (Frs 320.-). Mais cela n'est pas suffisant étant donné que nous devons faire des sorties sur le terrain pour notre travail, et que les frais de repas et de déplacements sont à notre charge.

C'est un travail dur, avec beaucoup de responsabilités, puisque notre objectif est d'améliorer la qualité de vie des patients. En ce moment, je suis installée dans le poste de santé du village El Jobo (environ 4'000 habitants), avec l'aide d'une infirmière auxiliaire. Il n'y a pas suffisamment de médicaments pour la population. J'ai une très grande responsabilité étant donné que je suis la seule médecin dans ce village. Il peut arriver des urgences, des patients gravement malades, et je dois agir avec beaucoup de confiance et d'assurance pour sauver la vie du patient.

Je vis dans la "maison du médecin", située à côté du poste de santé. Cela signifie que je suis de piquet 24 heures sur 24, du lundi au vendredi. En plus, deux fois par mois, je dois aussi faire des veilles dans le centre de santé de Matiguás (la ville principale la plus proche).

Quel est ton contact avec les patients ?

Le contact avec les malades est ce qui m'a aidé à mieux apprendre mon métier durant toutes mes années de formation. C'est avec eux que nous apprenons à mettre en pratique ce que nous avons appris en théorie.

Il y a un rapprochement très important puisque nous établissons une relation avec des gens très humbles dans le village. J'ai une bonne relation avec les patients, en restant humble moi-même.

Le plus souvent, je prends le temps d'écouter mes patients. Mais parfois, ce n'est pas possible à cause de la grande quantité de consultations à réaliser. Le jour où je suis arrivée dans ce poste de santé, j'ai reçu 150 personnes. Maintenant, en général, j'ai 70 à 100 patients par jour.



Paola Corea en consultation.

Il y a des gens qui sont très reconnaissants, et d'autres qui ont une attitude agressive. Parfois, certains proches de malades menacent le médecin pour qu'il sauve la vie du patient. Mais heureusement, je n'ai pas vécu ce genre de cas.

Quels sont tes projets d'avenir ?

Après mes deux ans de service social, j'aimerais faire l'examen d'entrée pour me spécialiser en pédiatrie. Cette nouvelle formation durera 3 ans.

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles les gens te consultent ?

Les principales demandes dans mon poste de santé sont les suivantes, dans l'ordre décroissant de fréquence :

- maladies respiratoires (inflammation des amygdales, pneumonie, grippe)
- infections des voies urinaires
- parasites
- infections de la peau
- maux de tête
- maladies chroniques (hypertension, asthme, diabète, épilepsie, arthrite)
- maladies chez les nouveaux-nés
- blessures par armes à feu ou armes blanches
- allergies
- diarrhées aiguës
- dénutrition infantile
- accouchements et urgences obstétriques

Certaines de ces maladies sont dues à la consommation d'eau provenant de puits, et donc pas forcément potable.

J'ai entendu dire que beaucoup d'urgences dans la campagne sont dues à des blessures par violence humaine (machette, coups de feu). Cela est-il bien vrai ?

Dans le centre de santé de Matiguás, j'ai soigné des blessés à l'arme blanche, et parfois par coup de feu, suite à des violences. Mais je n'ai pas d'information statistique à ce sujet.

Au poste de santé du village El Jobo, j'ai soigné des blessés par machette à cause d'accidents de travail.

Tu m'as parlé d'une campagne de vaccination. De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de vacciner principalement les enfants de moins de 5 ans, contre les maladies suivantes :

- la tuberculose
- la rougeole
- la rubéole
- la parotidite (inflammation d'une glande salivaire)
- l'hépatite B
- la grippe
- la méningite
- le tétanos
- les rotavirus (infection provoquant des problèmes gastriques)
- la diphtérie
- la poliomyélite
- la coqueluche
- distribution de vitamine A contre la cécité (aveuglement)



Affiche de la campagne de vaccination

J'ai vacciné environ 200 personnes, situées dans des zones retirées. J'ai dû me déplacer à cheval pour m'y rendre.

Quels sont les coûts de la santé pour les patients ?

Les consultations, les médicaments de la liste de base, certaines opérations, et les accouchements sont gratuits dans les hôpitaux et centres de santé de l'Etat.

A Matiguás, il y a parfois des équipes de médecins cubains qui viennent offrir gratuitement leurs services de chirurgie.

De nombreux médecins ont leur propre cabinet privé ou créent leur clinique. Les soins y sont payants pour les patients. Les médicaments qui ne se trouvent pas sur la liste de base, ou qui ne sont pas disponibles dans les centres de santé de l'Etat, doivent être achetés en pharmacie par les patients.

Nous te remercions beaucoup pour tes explications et te souhaitons beaucoup de chance et de courage pour la suite de ton service social.

DES MÉDICAMENTS VENDUS COMME DES PETITS PAINS



Une pharmacie dans la zone du marché Guanuca, à Matagalpa

Personnellement, en arrivant au Nicaragua, j'ai été surpris par la **grande quantité de pharmacies**. Les Nicaraguayens n'y achètent bien souvent que quelques comprimés d'un médicament (y compris pour les antibiotiques), la boîte entière étant à un prix inabordable pour leurs porte-monnaie. Il n'est pas rare d'y rencontrer des médicaments des entreprises pharmaceutiques suisses. Le manque de formation du personnel fait qu'il m'a eu été difficile de recevoir un conseil même pour un simple cas de diarrhée. Ce point de vue m'a été confirmé par un médecin récemment consulté. Selon lui, il s'agit d'un problème important. Toujours au sujet de l'automédication, j'ai également entendu deux collègues de travail "parler boutique" sur des médicaments qu'ils avaient essayés à petites doses.

La médecine traditionnelle à base de végétaux reste encore présente. Il est aussi possible de trouver dans les rues de Matagalpa un ou deux vendeurs de **plantes médicinales**.

ÉTAT DE SANTÉ GÉNÉRAL

Paola nous a parlé de la santé dans la région de Matagalpa. Mais d'autres maladies importantes apparaissent dans d'autres régions du pays. Pour nous aider à nous en rendre compte, elle m'a remis le rapport « Salud en las Américas 2007 », publié par la Organización Panamericana de la Salud, dont je vous présente quelques éléments ci-dessous.

Premièrement, la **malaria** et la **dengue** (voir encadré ci-dessous) sont des maladies bien présentes dans certaines régions du Nicaragua. La malaria a vu tout de même décroître son nombre de cas au cours de ces dernières années. Il est estimé à 1 cas pour 1'000 habitants. La dengue, quant à elle, toucherait 0.5 habitant sur 1'000.

Malaria ou paludisme

Cette maladie est provoquée par un parasite transmis par la piqûre d'un moustique femelle.

En plus d'une forte fièvre, elle se caractérise par de la fatigue, des troubles digestifs et de la diarrhée.

Il s'agit d'une maladie tropicale très répandue (majoritairement en Afrique) qui provoquerait jusqu'à plus de 2 millions de décès par an dans le monde, en touchant principalement les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes.

La dengue

Cette infection virale se transmet à l'homme par l'intermédiaire de moustiques, souvent dans un milieu urbain. Ses symptômes sont proches de ceux de la grippe. Dans des cas rares, elle peut se transformer sous une forme hémorragique très grave.

Originaire d'Asie du Sud-Est, cette maladie s'est répandue dès le début des années 2000 dans de nombreuses parties du monde dont l'Amérique Centrale, tuant jusqu'à 20'000 personnes par année, se répandant parfois sous forme épidémique.

Source : Wikipedia



Femmes et enfants faisant la lessive et se lavant dans le Río Grande de Matagalpa, contaminé par le déversement de déchets de toutes sortes. La situation générale de l'hygiène n'arrange pas l'état de santé de la population nicaraguayenne.

Les cas de **diarrhées** aiguës semblent importants, en touchant environ 35 personnes sur 1'000 habitants. Ils sont entre autres dus à la contamination de l'eau. La **tuberculose** reste aussi bien présente dans ce pays. La **dénutrition infantile** semble être un problème important, en touchant de manière chronique 20% des enfants de moins de 5 ans.

Les **pneumonies**, quant à elles, provoqueraient plus de 3% des décès, entre autres dans la région de Matagalpa.

Le **SIDA** ne toucherait que moins de 1% de la population.

Le **diabète** n'échappe pas à la population nicaraguayenne, vu qu'il en concerne le 8%.

Certains **pesticides** sont répandus dans les champs avec très peu de protections pour les travailleurs. Leur état de santé s'en voit parfois grandement atteint.



Souvent, les déchets ne sont pas bien récoltés. Leur amoncellement a sans aucun doute un effet négatif sur l'état de santé des Nicaraguayens, ici juste à côté de l'hôpital régional de Matagalpa (qui lui, semble bien propre et ordonné). Toutefois, des actions de sensibilisation pour une meilleure gestion des déchets sont régulièrement mises en place.

Les **maladies cardiovasculaires** sont les raisons principales de décès. Les **cancers** en augmentation, qui atteignent maintenant 12% des nicaraguayens, sont la seconde cause de décès. Les **accidents de la route** et la **violence humaine** sont aussi des facteurs importants de mortalité (14%).

A tout cela, il faut encore ajouter l'influence des **catastrophes naturelles** sur la santé de la population, comme les inondations, les sécheresses, et les glissements de terrains.

Statistiques	Nicaragua	Suisse
Espérance de vie	70 ans	81 ans
Nombre de médecins pour 1'000 habitants	0.9	3.8
Dépenses de santé par habitant	Frs 60.-	Frs 4'380.-
Mortalité infantile (moins d'un an)	29 ‰	4 ‰
Indice de fécondité par femme (nombre d'enfants par femme)	environ 4	1.4

Sources : différents sites Internet

LE CIGMAT : UN ORGANISME DYNAMIQUE !

En plus de prêter ses services d'organisation de forums, le CIGMAT a offert ses services de cartographie à divers organismes dans la région de Matagalpa depuis le début de cette année. Il a poursuivi sa participation à l'élaboration de la nouvelle loi nicaraguayenne sur l'aménagement du territoire. Notre centre a aussi continué son gros travail d'information sur nos prestations et de préparation d'offres de services. Tous ces éléments génèrent un **dynamisme important** au sein de notre équipe.

Grâce à l'appui du gouvernement de Galice (Espagne), au travers de la coopération de cette région et de l'université de Saint-Jacques de Compostelle, le CIGMAT voit sa capacité technique largement accrue. On peut citer par exemple l'achat d'un logiciel¹ de calculs complexes d'éléments d'information géographique (images satellites, modèles numériques de terrain, etc.) ainsi que la formation qui nous a été donnée sur l'emploi de ce système par un jeune ingénieur espagnol particulièrement compétent. Cette relation atteindra son paroxysme dans la réalisation d'un **forum sur l'aménagement et le développement du territoire** qui aura lieu en septembre prochain. Sa préparation nous offre la possibilité d'entrer en contact avec de nombreux acteurs nicaraguayens dans ce domaine, ouvrant ainsi nos horizons.

En plus, nous nous sommes aussi dirigés en partie dans la **formation**, par exemple des deux stagiaires récemment licenciés en informatique, qui travaillent avec intérêt auprès de nous depuis le mois de février. De plus, mon collègue ingénieur agronome a pour tâche d'appuyer deux jeunes étudiants en agronomie, pour leur travail de licence, sur le thème des paiements pour service à l'environnement (paiements directs). A cela s'ajoute un cours que nous avons donné à des techniciens communaux sur l'emploi de petits récepteurs de mesures GPS et de cartographie de base.



Photo : CIGMAT

Présentation de cartes topographiques suisses comme exemple de représentation graphique, lors du cours avec les techniciens communaux.



La jeune équipe du CIGMAT

¹ ERDAS Imagine 9.1

ACQUISITION D'UN ÉQUIPEMENT DE MESURES GPS

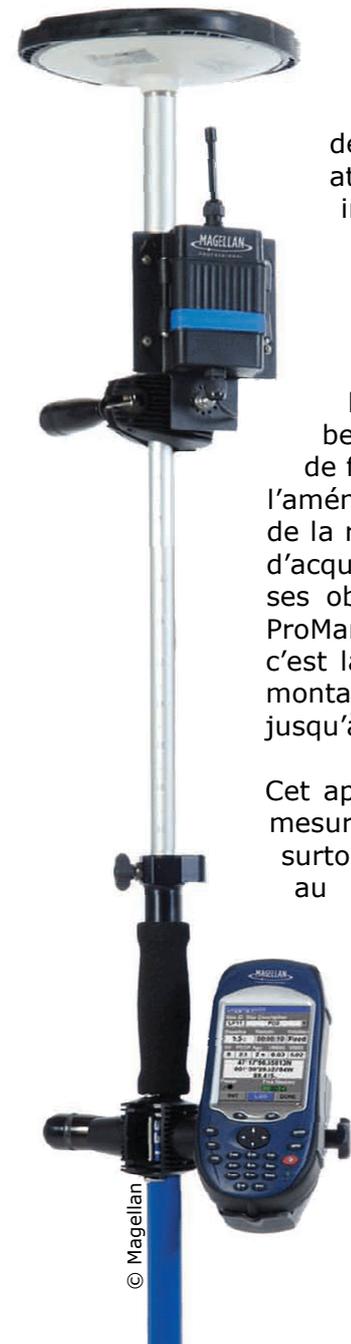
Je tiens à relever et vous remercier une fois de plus pour **vo**tre **grande générosité** envers E-Changer et mon engagement. Si votre engouement pour le partage persiste avec la même régularité, voire peut-être avec un petit coup de pouce supplémentaire, jusqu'à la fin de mon contrat actuel (décembre 2008), le montant de votre soutien atteindra Frs 52'500.-, soit environ Frs 18'000.- de plus que mon indemnité de vie (montant nécessaire à ma vie locale). Et comme annoncé entre autres lors de la soirée de soutien du 8 septembre 2007, c'est au groupe de soutien de choisir l'attribution de ce montant.

Comme vous l'avez certainement compris durant ces deux ans et demi d'engagement, le CIGMAT cherche en permanence à aller de l'avant et à faire usage des moyens techniques les plus adaptés aux besoins de ses partenaires. Cette attitude proactive permet au CIGMAT de fournir de bons outils pour analyser et gérer les problématiques liées à l'aménagement du territoire, améliorant ainsi la qualité de vie des habitants de la région de Matagalpa. Dans ce sens, il serait vraiment utile au CIGMAT d'acquérir un **équipement de mesures topographiques** cohérent avec ses objectifs. Malheureusement, le montant de cet équipement (Magellan ProMark3 RTK) n'est pas à la portée des moyens financiers du CIGMAT ; c'est la raison pour laquelle je vous propose de financer cet achat, dont le montant correspond justement à l'estimation de vos dons qui seront récoltés jusqu'à la fin de cette année.

Cet appareillage permettrait non seulement **d'améliorer la précision** des mesures – de 3 à 5 mètres à moins de 50 centimètres – mais aussi et surtout à **se former** sur une technologie encore peu, voire pas, répandue au Nicaragua. Ainsi, lorsque d'autres organismes locaux désireront acquérir ce genre d'équipement, le CIGMAT aura déjà acquis de l'expérience et pourra la partager sous forme de cours avec ces nouveaux utilisateurs. En ce moment même, de par ses travaux actuels, le CIGMAT multiplie ses contacts avec les administrations communales et se rend compte qu'elles pourraient avoir besoin d'utilisation et de formation sur ce genre d'équipement.

Mes collègues n'étant eux-mêmes pas encore spécialisés dans ce genre de mesures plus précises, l'acquisition de cet appareillage, dès cet été, serait une occasion de plus de profiter de mon engagement auprès d'eux pour un **échange de connaissances techniques**.

Mais la décision de cet investissement doit être prise par vous-même. C'est pourquoi je vous encourage à faire connaître votre accord ou désaccord auprès de mon frère Simon Allaz ou à moi-même, jusqu'au 15 juillet par le moyen que vous préférez (voir adresses et numéros de téléphone en dernière page). La décision finale sera prise à la majorité des réponses reçues.



Une partie de l'équipement Magellan ProMark3 RTK qui permettrait au CIGMAT d'aller de l'avant dans ses projets en passant par l'autoformation et la formation d'autres utilisateurs.



Méthodologie très lente et peu précise utilisée en 2006 pour des relevés topographiques des rivières traversant Matagalpa.

Afin d'ouvrir le débat et permettre la discussion, un forum a été ouvert sur la page Internet www.echagalpa.org/forum.htm. Après vous être enregistré, vous pourrez partager votre avis avec les autres membres du groupe de soutien. Je reste aussi à votre disposition pour de plus amples informations sur cette proposition par tout autre moyen de communication.

En parallèle, je me permets de consulter plus en détails les professionnels de la géomatique qui sont membres du groupe de soutien. Dans cet objectif, une lettre plus détaillée leur est transmise, et est aussi à votre disposition sur la page Internet <http://www.echagalpa.org/echo.htm> (ou par courrier postal sur demande).

NOUVEAU SITE INTERNET POUR E-CHANGER

E-Changer, l'ONG suisse romande avec laquelle je suis engagé, a complètement renouvelé son site Internet durant ce printemps : www.e-changer.ch. Cela vaut la peine d'y jeter un coup d'œil. Vous y trouverez entre autres des informations sur les autres cooper-acteurs engagés en Amérique Latine ou en Afrique, ainsi que sur les activités de notre mouvement en Suisse.



J'attends avec intérêt vos observations, remarques et propositions, principalement en ce qui concerne l'équipement de mesures GPS, mais aussi sur tout autre point concernant cette lettre et mon engagement.

C'est aussi avec plaisir que je recevrai de vos nouvelles.

En vous souhaitant un très bel été, je vous envoie mes salutations les plus cordiales !

Gildas

L'**Echo d'EchaGalpa** est le journal du groupe de soutien de Gildas Allaz, cooper-acteur d'E-Changer à Matagalpa, Nicaragua. Ce numéro a été rédigé avec l'appui de Simon Allaz, Jérôme Ray, l'équipe du CIGMAT, de la Dr. Marta Orozco, et de la Dr. Paola Corea. Publication à environ 380 exemplaires.



CIGMAT

Centre d'Information Géographique de Matagalpa

Tél. et fax: (00505) 772 60 54

e-mail : cigmat@ibw.com.ni ou
info@cigmat.org

site Internet : www.cigmat.org

Gildas Allaz

De Unión Fenosa,
2 cuadras al norte y media al oeste
Apartado postal 9
MATAGALPA
Nicaragua

Tél. : (00505) 772 20 37
Skype : gildas.allaz
e-mail : gildas.allaz@gmail.com
site Internet : www.echagalpa.org



E-Changer

Rte de la Vignettaz 48
1700 FRIBOURG
Tél. : 026 422 12 40

e-changer@bluewin.ch
www.e-changer.ch

CCP 17-7786-4
Mention : «EchaGalpa»

EchaGalpa en Suisse :

Simon Allaz

Ch. du Grand Record 1
1040 ECHALLENS
Portable : 076 348 16 10
e-mail : s.allaz@bluewin.ch